

Pastorale Québec

Volume 127, numéro 8 • Novembre 2015

DOSSIER

Le Pape
en Amérique

La crise des
migrants

La Rencontre
mondiale
des familles

Les Fraternités
Jésus-Caritas

L'Année de la
Vie consacrée

DOSSIER

François en Amérique : un succès d'estime et de foule

- 3 Cuba, en mission de réconciliation
- 5 Aux États-Unis, un ange est passé

Voies de passage

- 9 Au fil des questions de l'heure, la plénière des évêques canadiens
- 10 Crise des migrants: une image tragique a secoué l'humanité
- 12 Une femme d'exception : Isabelle Naud

Vie diocésaine

- 13 Vivre la Rencontre mondiale des familles
- 14 Son dernier transport
- 15 L'année de la vie consacrée
 - Missionnaire pour une « Église en sortie »
 - Que font les communautés religieuses en 2015 ?
- 16 Nominations diocésaines
- 18 Des forces vives au service de la jeunesse dans notre diocèse

- 19 Une nouvelle cuvée de psaumes sur la Toile
- 20 Les Fraternités Jésus-Caritas, un tour d'horizon
- 23 Le cimetière juif de la ville de Québec, patrimoine méconnu
- 24 De ci, de là...
 - De nouveaux professeurs émérites pour l'Université Laval
 - Une visite éolienne électrisante

Carrefour

- 25 « Dessine-moi un personnage... biblique! »
Des visages bibliques qui expriment la miséricorde
- 27 Cinéma
Paul à Québec: émouvante chronique familiale

28 Livres

31 En bref

36 Méditation

Il vit dans ton sein, Seigneur

LIMINAIRE

Avant la miséricorde

À un mois du début de l'Année proclamée en son nom, elle est sur toutes les lèvres en Église : la miséricorde. Rappelons-nous son origine latine (merci au *Petit Robert* du rédacteur en chef!) : « qui a le cœur (*cor*) sensible au malheur (*miseria*) ». En hébreu, le mot désigne le cœur profond, les « entrailles » qui frémissent sous le coup de la douleur et de la peine (**Croire.com**). Pour les catholiques, cette miséricorde peut être vécue entre les personnes humaines, mais elle prend tout son sens dans celle que désire Dieu pour l'homme et la femme.

Elle peut se vivre sur Terre de façon inconditionnelle, mais Dieu nous invite à poser un geste dans sa relation d'amour : nous reconnaître pécheurs. L'Église catholique hésite parfois à mettre de l'avant cet élément de son enseignement, sachant que certains de ses représentants ont déjà mis l'accent de façon excessive sur cette dimension. Alors aujourd'hui, que faire ?



PHOTO: CNS

Le pape François nous parle beaucoup de miséricorde, que ce soit pendant le Synode sur la famille d'octobre dernier (sur lequel nous reviendrons dans notre prochain numéro) ou au cours de son voyage apostolique à Cuba et aux États-Unis (excellent dossier de mon collègue René dans les pages suivantes). Dans son exhortation *La joie de l'Évangile*, il nous rappelait que « Dieu ne se fatigue jamais de pardonner, c'est nous qui nous fatiguons de demander sa miséricorde » (n° 3). À l'aube de l'Année de la miséricorde, nous avons à relever un beau défi : comment stimulerons-nous le désir du Peuple de Dieu de goûter à Sa miséricorde ? D'autres ont bien sûr essayé avant nous de présenter comme une Bonne nouvelle cette main tendue par notre Créateur... Nous devons redoubler d'ardeur, sur nous-mêmes en premier lieu, pour nous donner la force d'être apôtres de cette miséricorde. Vivement le 8 décembre (début de l'Année) et le 12, pour l'ouverture de la Porte sainte à Notre-Dame de Québec !

Jasmin Lemieux-Lefebvre